

Osée,

le témoin d'un amour fou ...



Osée et Gomer Bourges, 12^{ème} siècle, ms 0003F.24s

« Voilà comment YAHWEH s'adressa à Osée »

Os 1,1

Nous ne pouvons pas traiter de l'ensemble du livre d'Osée , même s'il vaut la peine de le lire en continu comme le propose la fiche de lecture. Nous avons privilégié les objectifs suivants :

- 1) Montrer qu'Osée est un prophète de son temps : il met l'accent sur la contamination de la foi d'Israël par la religion cananéenne locale.
D'où la question : Qui est le Seigneur ? Baal ou YHWH ?
- 2) Montrer l'originalité d'Osée
 - Il invente un nouveau langage, une expression nouvelle de la foi, en utilisant la symbolique nuptiale
Le langage de l'alliance (droit, obligations) s'enrichit de nouvelles dimensions (don, amour, dialogue, liberté, gratuité)
 - Il fait une relecture du passé d'Israël comme une histoire continue de péché et d'infidélité
Quelle va être l'attitude de Dieu ?
3 possibilités :
 - favoriser la conversion
 - faute de vraie conversion, dur châtement
 - pardon
 - C'est un prophète qui incarne son message

Pour animer la rencontre :

Les objectifs indiqués ci-dessus sont pour l'animateur. On les mentionnera pour le groupe chaque fois que l'un d'entre eux est atteint ou à la fin.

- 1) Chaque prophète est à situer dans son temps. Il est impossible que les participants s'y repèrent tout seuls. On lira Os 1,1. On situera les rois dont il est question dans la chronologie de la fiche D3/3. On prendra le temps de lire cette fiche en commençant par le royaume d'Israël puis en situant Osée.
- 2) Si les participants ont lu les chapitres 1 à 3, on leur fera dire ce qu'ils ont découvert. Sinon, on parcourra rapidement ces trois chapitres sans lesquels il est impossible de percevoir à quel point Osée est impliqué dans sa prédication.
A la place de la lecture continue, vivement conseillée chez soi, on lira Os 4,1-3 en explicitant les mots importants.
- 3) On aura soin de partager le temps en deux parties pour l'approfondissement de Os 2 puis de Os 11, en suivant le guide de lecture des fiches D3/2a et D3/2b.
 - Pour les questions qui se posent au sujet du mariage d'Osée, voir la fiche D3/4.
 - Pour déceler ce qui est en jeu derrière cette histoire, voir la fiche D3/5, autour du procès que Dieu adresse à son peuple.
 - Il y a des éléments au sujet du langage utilisé par Osée dans les fiches D3/4 et D3/5.
 - Le fiche D3/6 montre la progression du texte d'Osée 2 et met en valeur la logique de Dieu.
 - La fiche D3/7 fait de même pour Osée 11, montrant que la tendresse de Dieu pour son peuple n'a qu'un seul but : tout faire pour renouer l'alliance brisée.
- 4) Si Osée a incarné dans sa chair l'amour de Dieu pour son peuple, nous pouvons penser que c'est à travers nos attitudes pour les autres que nous disons Dieu, plus encore qu'en paroles. Cherchons quelles attitudes peuvent dire Dieu aujourd'hui ou à travers quels témoins nous le découvrons.
Puis lisons les textes de la fiche D3/8 et terminons par le chant (parlé !) en l'intériorisant lui aussi.

Lecture d'ensemble :

Lire les chapitres 1 à 3

Repérer comment l'histoire personnelle d'Osée est impliquée dans sa prédication.

Lire au chapitre 4 les versets 1 à 3

C'est comme un résumé de ce qui est développé par la suite dans les chapitres 4 à 14.
(à lire à petites doses si le cœur nous en dit)

Lecture approfondie :

Osée, 2,4-25

⁴ Faites un **procès** à votre mère, faites-lui un procès, car elle n'est pas ma femme et moi, je ne suis pas son homme.

Qu'elle éloigne de sa face les signes de sa prostitution et d'entre ses seins, les marques de son adultère.

⁵ Sinon je la déshabillerai toute nue et je la mettrai comme au jour de sa naissance et je la rendrai semblable au DESERT et j'en ferai une terre desséchée et je la ferai mourir de soif.

⁶ Ses enfants, je ne les aimerai pas, car ce sont des enfants de prostitution.

⁷ Car leur mère s'est prostituée, celle qui les a conçus s'est déshonorée, car elle disait : « Je veux courir après mes amants, eux qui me donnent mon pain et mon eau, ma laine et mon lin, mon huile et ma boisson. »

⁸ C'est pourquoi je fais fermer ton chemin avec des ronces, le barrer d'une barrière et elle ne trouvera plus ses sentiers.

⁹ Elle poursuivra ses amants et ne les atteindra pas, elle les cherchera et ne les trouvera pas. Alors elle dira : « Je vais revenir à mon premier mari car j'étais plus heureuse alors que maintenant. »

¹⁰ Et elle, elle n'a pas connu que *c'est moi qui lui donnais le blé, le vin nouveau, l'huile fraîche* ; je lui prodiguais de l'argent, et l'or, ils l'ont employé pour Baal.

¹¹ C'est pourquoi je retournerai et je reprendrai *mon blé en son temps, mon vin nouveau en sa saison, j'arracherai ma laine et mon lin* qui devaient cacher sa nudité.

¹² Et maintenant, je vais dévoiler sa honte aux yeux de ses amants et personne ne la délivrera de ma main.

¹³ Je ferai cesser toute sa joie, ses fêtes, ses néoménies, ses sabbats, et toutes ses solennités saisonnières

¹⁴ Je dévasterai sa vigne et son figuier dont elle disait : « Voilà le salaire que m'ont donné mes amants. »

Je les changerai en fourré et les bêtes sauvages en feront leur nourriture.

¹⁵ Je lui ferai rendre compte des jours des Baals auxquels elle brûlait des offrandes : elle se parait de ses anneaux et de ses bijoux, elle courait après ses amants et moi, elle m'oubliait - oracle du Seigneur !

¹⁶ C'est pourquoi c'est moi qui vais la séduire, je la conduirai au DESERT et je parlerai à son cœur.

¹⁷ Et de là, je lui donnerai ses vignobles et la vallée d'Akor comme une porte d'espérance et là elle répondra comme au jour de sa jeunesse, au jour où elle monta du pays d'Égypte

¹⁸ Et il adviendra en ce jour-là - oracle du Seigneur - que tu m'appelleras "mon homme" tu ne m'appelleras plus « mon baal ».

¹⁹ J'ôterai de sa bouche les noms des Baals et on ne mentionnera même plus leur nom.

²⁰ Je conclurai pour eux **en ce jour-là** UNE ALLIANCE avec les bêtes des champs, les oiseaux du ciel, les reptiles du sol, l'arc, l'épée et la guerre, je les briserai dans le pays et je les ferai dormir en sécurité.

²¹ Je te fiancerai à moi pour toujours, Je te fiancerai à moi dans la justice et dans le droit, dans la tendresse et dans l'amour.

²² Je te fiancerai à moi dans la fidélité et tu connaîtras le Seigneur.

²³ Et il adviendra **en ce jour-là** que je répondrai - oracle du Seigneur- je répondrai aux cieux et eux répondront à la terre.

²⁴ Et la terre, elle, répondra au blé, au vin nouveau, à l'huile fraîche, et eux répondront à l'attente d'Yzréel.

²⁵ Je les sèmerai dans le pays et j'aimerai « Non-Aimée » et je dirai à « Non-mon-peuple »... « Tu es mon peuple » et lui il dira... « Mon Dieu ».

Guide de lecture :

1. Faire un découpage du texte à partir des articulations logiques fortes qui se répètent : c'est pourquoi, en ce jour-là. Donner un titre aux séquences .
2. Faire la liste des personnages (ou acteurs) Pour chacun d'eux, relever tout ce qui permet de préciser : - Qui ils sont
- Leurs attitudes caractéristiques
- Leur rôle
Noter les oppositions de personnages.
3. Relever les trois accusations et les trois punitions
4. Relever les transformations qui s'opèrent chez YHWH comme chez la femme. Etre épouse, est-ce la même chose du début à la fin ?
5. Quel visage de Dieu apparaît ici ? Qu'attend-il de l'homme ?

Osée 11,1-11

- ¹ Quand Israël était jeune, je l'ai aimé, et d'Égypte j'ai appelé mon fils.
- ² Ceux qui les appelaient, ils s'en sont écartés : c'est aux Baals qu'ils ont sacrifié et c'est à des idoles taillées qu'ils ont brûlé des offrandes.
- ³ C'est pourtant moi qui avais appris à marcher à Ephraïm, les prenant par les bras, mais ils n'ont pas reconnu que je prenais soin d'eux.
- ⁴ Je les menais avec des attaches humaines, avec des liens d'amour, j'étais pour eux comme ceux qui soulèvent un nourrisson contre leur joue et je lui tendais de quoi se nourrir.
- ⁵ Il ne reviendra pas au pays d'Égypte, c'est Assour qui sera son roi, car ils ont refusé de revenir à moi.
- ⁶ L'épée tournoiera dans ses villes, elle anéantira ses défenses, elle dévorera à cause de leurs intrigues.
- ⁷ Mon peuple ! Ils s'accrochent à leur apostasie : on les appelle en haut, mais, tous, tant qu'ils sont, ils ne s'élèvent pas.
- ⁸ Comment te traiterai-je, Ephraïm, te livrerai-je, Israël ? Comment te traiterai-je comme Adma, te rendrai-je comme Cevoïm ? Mon cœur est bouleversé en moi, en même temps ma pitié s'est émue.
- ⁹ Je ne donnerai pas cours à l'ardeur de ma colère, je ne reviendrai pas détruire Ephraïm ; car je suis Dieu et non pas homme ; au milieu de toi, je suis saint: je ne viendrai pas avec rage.
- ¹⁰ Ils marcheront à la suite du SEIGNEUR. Comme un lion il rugira ; quand il se prendra à rugir, des fils accourront en tremblant de l'occident.
- ¹¹ De l'Égypte ils accourront en tremblant comme des moineaux, et du pays d'Assour comme des colombes, et je les ferai habiter dans leurs maisons -oracle du SEIGNEUR-.

Guide de lecture :

Qui parle ? A qui ?

1. Regarder comment « fonctionne » le texte
Pour cela :
 - Relever les lieux du texte
 - Relever les verbes qui ont YHWH pour sujet
 - Relever les verbes dont Israël est le sujet.Quelles sont les motivations des comportements ?
 - Que se passe-t-il à partir du verset 8 ?Regarder le temps des verbes.
Comment ça se termine aux versets 10 et 11 ?
 - Quel est le mouvement du texte ? Qui est en mouvement ?
2. Qu'est-ce qui apparaît du visage de Dieu ? Quels sont les mots importants ?

Actualisation :

Se redire à quel point la vie d'Osée, son expérience, son vécu, font partie de son message.
Interroger nos discours sur Dieu. Que reflètent-ils de nous-mêmes ? De notre vécu ?
Comment disons-nous Dieu par nos manières d'être ?

Osée intervient dans une période relativement bien connue grâce notamment au deuxième livre des Rois (2 Rois 15) et aux oracles du prophète lui-même.

Qui est Osée ?

Son nom, Hoshéa, signifie : « (Dieu) a sauvé ». Il a le même sens que celui d'Isaïe, Josué et Jésus.

Le premier verset du livre d'Osée indique simplement que le prophète est fils de Beéri. Il fournit ensuite quelques repères chronologiques en citant quatre rois de Juda et un roi d'Israël. Toutefois l'ensemble du recueil permet d'affiner ces données :

Les trois premiers chapitres, qui racontent la vie conjugale du prophète, supposent une situation politique encore calme – comme celle de la fin du règne de Jéroboam II.

Quant aux chapitres IV à XIV, ils pourraient faire allusion à des faits plus tardifs tels que les événements de la « guerre syro-éphraïmite » contre Juda en 735-732 (Os 5, 8-14) ; la succession des coups d'Etat après la mort de Jéroboam II (Os 7,7) ; la déposition d'Osée dernier roi d'Israël (Os 13, 9-11).

Le livre ne mentionne pas la prise de Samarie (722-721).

Le ministère d'Osée pourrait donc se situer entre 740 et 725 environ. Ainsi les prophètes Amos et Osée sont presque contemporains.

Le prophète Osée est probablement originaire du Nord, comme peuvent l'indiquer les traditions qu'il évoque : la sortie d'Egypte, Moïse, Jacob. De même, ses références géographiques : Samarie (7,1), Guilgal, Béthel (4,15) - alors que Jérusalem et les villes de Juda ne sont pas nommées.

d'après *Guide de lecture des Prophètes* Bayard, 2010

Le royaume d'Israël

Au IX^e siècle, le royaume d'Israël connaît un développement important. Le roi Omri crée une nouvelle capitale : Samarie, et pratique une politique d'alliance avec les états de la côte phénicienne. Dans ce sens, son fils, Achab, épouse Jézabel, la fille du roi-prêtre de Tyr. **Cette alliance favorise une prospérité économique mais introduit également le culte de Baal. C'est dans ce contexte que se lève Elie.**

A la faveur d'un certain sursaut nationaliste, **Jéhu, chef des armées israélites, reverse en 841 la dynastie d'Omri** qui n'aura duré que 40 ans. Jéhu (cf. 2 R 9, 1-10,36) **massacre tous les descendants d'Achab** et purifie la religion « *mais n'eut pas soin de marcher de tout son cœur selon la Loi du Seigneur, le Dieu d'Israël* » (2 R 10, 31). A cette époque l'Assyrie renouvelle sa pression et Jéhu paie tribut à Salmanazar III.

Au VIII^e siècle, la situation internationale permet **une nouvelle ère d'expansion et de prospérité** au royaume d'Israël, particulièrement **sous le règne de Jéroboam II. Amos prêche dans le royaume du Nord.**

La succession de Jéroboam II est une période troublée et politiquement instable (entre 747 et 732 se succèdent cinq rois). Seul le règne de Menahem fut encore à peu près solide.

Avec l'arrivée de Téglat-Phalasar III roi d'Assyrie, le royaume du Nord perd une grande partie de son territoire. En 732, l'Assyrie conquiert Damas et le nord d'Israël.

Le prophète Osée qui prêche en Israël, pointe du doigt la violence de la dynastie de Jéhu, les coups d'Etat et le meurtre des rois : « tous les rois tombent » (7,7).

Il reproche également à Israël de se tourner étourdiment vers l'Égypte et l'Assyrie (7, 11)

Le prophète Osée qui prêche en Israël, l'annonce en vain : les hésitations politiques de Samarie provoqueront la fin du royaume d'Israël.

Sous le règne de Salmanasar V (727-722), les Syriens sollicitent l'aide de l'Égypte contre l'Assyrie, et le roi d'Israël, trahissant cette dernière, s'associe à eux. Samarie est assiégée et tombe en 722.

d'après *Cahiers Evangile* n°23 p 16-17

CHRONOLOGIE DES ROIS D'ISRAËL

Jéroboam	933-911
Nadab	911-910
Baésha	910-887
Ela	887
Zimri	887
Tibni	887-882
Omri	887-875
Akhab	875-853
Akhazias	853-852
Joram	852-841
Jéhu	841-814
Joakhab	814-798
Joas	805-789
Jéroboam II	789-748
Zacharie	747
Shalloum	747
Menahem	746-737
Péqahya	737-736
Péqah	736-732
Osée	731-722

C.E. n°86

L'amour d'un homme pour une femme, symbole de l'amour de Dieu pour son peuple, voici comment peut être résumé le livre d'Osée...

Le livre d'Osée comporte en effet **deux parties** :

- **les chapitres 1 à 3** se présentent comme un ensemble, du fait notamment de l'unité du thème. On trouve dans cette section **une double image, celle de l'époux et de la femme** d'une part et **celle des enfants** d'autre part. On y relève un récit biographique (1, 2-9), un récit autobiographique (3, 1-5), un oracle en forme de procès (2, 4-17) et quelques oracles de salut (2, 1-3.18-25)

- **les chapitres suivants** commencent par une formule d'introduction typique : « Ecoutez la parole du Seigneur, fils d'Israël » (4, 1). Les thèmes de la femme et de l'enfant disparaissent et sont remplacés par des sujets **autour de la politique et du culte** : oracles de jugement suivis par un oracle de salut. A partir du chapitre 12 on décèle une forte coloration liturgique.

Le mariage d'Osée

Un prophète du Seigneur se marie avec une prostituée, et ce mariage est voulu par Dieu... scabreuse affaire ! Qu'en penser ? Il convient d'abord de préciser qu'il y a **deux récits différents** de ce mariage :

- **1, 2-9** est un **récit biographique** fait par les disciples du prophète. Le texte s'intéresse à deux éléments : le caractère de prostituée de la femme épousée par le prophète et les enfants issus de ce mariage.

- **3, 1-5** est **autobiographique**. La femme est adultère, les enfants n'apparaissent plus. L'accent est mis sur la période de continence sexuelle qui devra suivre leur rencontre. L'amour du prophète pour sa femme est « égal » à celui de Dieu pour son peuple.

Quelle est la réalité d'un tel mariage ?

On l'a d'abord pensé symbolique. Aujourd'hui on a plutôt tendance à en accepter la réalité. Pourquoi en effet donner le nom de la femme et dire combien on l'a payée s'il s'agit de symbole ? Par ailleurs les récits d'actions symboliques des prophètes dans l'AT sont toujours des actions réelles, et jamais des récits de paraboles. **Les prophètes y sont toujours réellement impliqués.**

Quelle est cette prostituée adultère ?

Ce peut être une prostituée normale. Ce peut être aussi une prostituée sacrée : Dans les temples de Ba'al on pensait que les rapports sexuels avec ces fonctionnaires cultuelles permettaient la communion avec la divinité et conféraient force et bénédiction.

Ces deux textes évoquent un seul mariage mais raconté et exploité théologiquement de manière différente pour symboliser l'amour du Seigneur pour les fils d'Israël . (Os 3, 1).

Un foisonnement d'images

L'emploi des images est l'une des principales **caractéristiques du livre d'Osée**. Non seulement **pour décrire l'attitude du peuple mais également l'action, voire l'être du Dieu d'Israël**. Elles sont innombrables et relèvent aussi bien des **relations humaines** (père/fils, mari /femme) que du **monde animal** : Israël est comme une colombe naïve (7, 11), une génisse bien dressée (10, 11) ; Dieu est un lion (5, 14 ; 13, 7), une ourse, un léopard, une lionne (13, 7-8) ; ou du **monde végétal** : Israël est une vigne (10, 1), des raisins (9, 10) ; Dieu est un cyprès (14, 9).

Par ailleurs le comportement du peuple ou des chefs en politique est comparé à un four (7, 4) ; sa conversion, à la nuée du matin (6, 4).

Il faut cependant signaler une caractéristique fondamentale de l'emploi des images appliquées à Dieu. Radicalement novateur en ce domaine, le prophète souligne cependant à chaque fois **qu'il ne faut pas confondre l'image avec ce qu'elle prétend signifier, que Dieu n'est pas réductible à l'image.**

Ainsi par exemple la représentation de Dieu comme père au chapitre 11. En 11, 8 est clairement signifié que si Dieu réagit en faveur de son peuple contrairement à ce que l'on pouvait attendre c'est parce qu'il est Dieu et non pas homme, fût-ce le meilleur des hommes et le plus parfait des pères ! Egalement en 14, 9 : Dieu est présenté comme la source de tous les fruits. Le prophète le compare à un arbre, mais l'arbre est un cyprès... qui ne donne pas de fruits comestibles !

Tout au long du livre d'Osée on trouve un plaidoyer impitoyable contre les infidélités d'Israël et l'expression d'une tendresse, d'un amour infini de la part de YHWH

« Faites un procès à votre mère » Os 2,4

Là se trouve la clé du genre littéraire. Il s'agit d'un **procès** dont les différentes phases sont : invocation des témoins, rappel des obligations et devoirs contractés dans l'alliance, accusations, verdict, sentence.. On a affaire à un oracle de jugement dont la sentence ne sera dévoilée qu'à la fin.

Mais c'est aussi un **procès de divorce**, « car elle n'est pas ma femme, et moi je ne suis pas son mari ». On ne pourrait trouver jugement plus sévère. Les relations entre Dieu et son peuple sont rompues.

Le vocabulaire est celui de la prostitution et de l'adultère. Il n'y a pas de quoi en être surpris, étant donné le registre choisi par le prophète pour parler des relations entre YHWH et son peuple. Mais les connotations religieuses de ce vocabulaire sont on ne peut plus claires : il y a là **une charge impitoyable contre l'idolâtrie et contre les cultes cananéens de fertilité**.[...] Plus grave encore que les gestes de la prostitution, il y a cette incompréhension tragique, Israël ne connaît pas son bonheur. Plus grave encore, il ne sait pas en reconnaître la source.

CE 64 p.33

Le dieu Baal

Dans la religion populaire de Canaan, BAAL, dont le nom signifie «Maître», est le dieu compétent pour la vie de la nature : la fertilité des terres, la fécondité des humains et des troupeaux, le régime des pluies. Le jeune taureau et l'éclair de la foudre sont ses emblèmes. Les récits d'Ougarit racontent sa mort puis sa résurrection annuelles, correspondant à l'alternance saisonnière de la sécheresse et de la pluie ; ils célèbrent sa prodigieuse vitalité, notamment sexuelle. Seigneur de l'orage, le tonnerre est sa voix, comme l'illustre à sa manière la scène d'Élie et des prophètes de Baal (1 R 18). Il est un dieu proche des hommes.

Auprès de lui, sa sœur la déesse ANAT joue aussi un grand rôle dans le drame de la fertilité : elle amasse les nuages et répand la rosée. D'autres déesses, comme Astarté ou Ashéra, président, elles aussi, à la fécondité et à l'amour. Une des pratiques significatives de cette religion très sensuelle est la prostitution sacrée, que les prophètes assimileront à l'idolâtrie et ne cesseront de combattre. Les fidèles, lors de pèlerinages dans les sanctuaires, cherchaient ainsi une communion avec les divinités de la fécondité, pour attirer sur eux et leur famille leur protection bénéfique.

Guide de lecture des prophètes, Bayard, p.416

Dieu de l'histoire ou dieux de la nature?

Israël croit en un Dieu qui est intervenu dans son histoire : le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le «Dieu-qui-nous-a-tirés-de-la-servitude ». Ce Dieu le guidait quand il était nomade au désert, il l'a introduit dans la terre de Canaan. Mais maintenant, Israël est devenu sédentaire : il a des champs, des villes. Ce qui l'intéresse c'est : **comment obtenir la fécondité du sol et des troupeaux ?** à qui s'adresser pour avoir la pluie en son temps ? Et, sur place, il trouve une religion bien équipée pour répondre à ces besoins : les Baals -l'orage et la pluie divinisés - les Astartés - la sexualité et la fécondité divinisées. Un Dieu qui est intervenu dans l'histoire, c'est bien. Mais il faut vivre... et il est plus sûr de s'assurer près des Baals !

Pour lire L'AT, E. Charpentier p . 47

Un nouveau langage

Osée ne se contente pas de dénoncer une dérive : il va élaborer un nouveau langage qui tienne compte des préoccupations légitimes d'un peuple d'agriculteurs. Il va montrer que la transcendance divine ne se confond pas avec les processus des forces de la nature, même si elles restent sous sa dépendance. L'Alliance n'est pas centrée sur la réussite des travaux agricoles, mais sur le dialogue de Dieu avec Israël : « Tu es mon peuple - Tu es mon Dieu » En adoptant, surtout en 1-3, la symbolique nuptiale, le prophète crée un nouveau langage de la foi, en un pari risqué, puisqu'il se place sur le terrain du baalisme. **Osée, le premier, « ose » parler de Dieu avec les mots de l'amour nuptial : Dieu aime !**

Le langage de l'Alliance, qui traduisait les relations entre Dieu et les hommes en termes de droit, d'obligations mutuelles, s'enrichit de nouvelles dimensions : celle de l'amour, du don, du dialogue, sous le signe de la liberté.

Guide de lecture des prophètes, Bayard p. 416-417

« C'est moi qui vais la séduire
Je la conduirai au désert et je parlerai à son cœur » Os. 2,16

Osée a l'audace de dire Dieu à partir de l'amour humain et de la sexualité

« Le livre d'Osée est celui qui emploie pour la première fois ces termes pour évoquer la relation entre Dieu et son peuple (...)

C'est à partir des réalités humaines, des rapports entre les hommes, que s'est développée la représentation de la relation homme-Dieu. »

Un couple qui se déchire...

- Un mariage : Ordre de prendre en mariage Gomer, « femme se livrant à la prostitution ».
- Ils ont trois enfants dont l'avenir semble tragique : leurs noms le montrent
- Rien ne va plus. Osée pense au divorce. L'amour est mort sans espoir de retour (2,4-15).

... qui se retrouve contre toute attente

- L'incroyable se produit : « l'amour retrouvera des airs de jeunesse . » (2,16-21). Il est désormais question de séduction, de réponse amoureuse et de fiançailles éternelles. Les enfants mal-aimés redeviennent une vivante promesse d'espérance.

... et qui dit l'amour de Dieu pour son peuple

- L'histoire d'Osée et de Gomer est celle de Dieu et son peuple. Dieu aime à ce point l'humanité qu'il sait infidèle. C'est l'appel du ch 3 : « Va encore, aime une femme aimée par un autre. » « Car tel est l'amour du SEIGNEUR pour les fils d'Israël » 3, 1. Il n'y a pas de limite à l'amour que Dieu porte à l'humanité.
- Puisque Dieu aime ainsi, Osée et Gomer auront compris qu'ils doivent aimer de pareille manière.

Les mots de l'amour

Tendresse. *Hesed* : un des mots clés d'Osée : lien d'affection entre deux partenaires. Traduit par amour, fidélité ou bonté.

Amour *rahamin*. Réservé à l'amour de Dieu pour nous, est le pluriel (superlatif en hébreu du mot sein maternel). Traduit par amour, aimer, tendresse, pris en pitié.

Fidélité. Les mots de même racine en hébreu *émeth, émounah, amen* indiquent la solidité, la durée dans l'alliance de deux êtres ; ils peuvent se faire totalement confiance. Traduit par sincérité ou fidélité.

Faire grâce (*hanan*) : le geste de la maman se penchant sur son bébé.

→ Ce sont les noms que Dieu inscrit sur sa « carte de visite » : Dieu d'amour et de grâce, « riche en tendresse et en fidélité » Ex 34,6.

Charpentier, *Pour lire l'Ancien Testament* Cerf p.49

Une logique renversante

« Leur mère s'est prostituée » « **C'est pourquoi je fais fermer ses chemins...** » Os.2,8
« Elle n'a pas connu que c'est moi qui lui donnais le blé » « **C'est pourquoi je reprendrai mon blé** » Os.2,11.
« Elle courait après ses amants, et moi elle m'oubliait » « **C'est pourquoi c'est moi qui vais la séduire** » Os. 2, 16

« Le c'est pourquoi du v. 16 n'a pas fini de surprendre. On ne saurait trouver meilleure illustration de la gratuité du salut. **Au plus creux de l'infidélité du peuple, Dieu se manifeste comme un Dieu de miséricorde** qui cherche toujours à reprendre le dialogue et à restaurer l'union. »

→ Osée est le premier dans la Bible à dire Dieu à partir de sa propre expérience de l'amour humain. Genèse 1 et 2, Le Cantique des Cantiques, Jérémie, Ezéchiel, Paul... en seront héritiers.

→ Quelle proximité déjà avec Luc (6, 36) « **Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux** » et avec Jean (13, 34) « **Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés** » !

Osée fait œuvre de théologien : il crée un discours nouveau sur les rapports entre le Seigneur et son peuple, en partant des besoins, des désirs et de l'espérance de ses contemporains. Ce discours, pétri du langage et des conceptions de son temps, dans l'expérience de l'histoire particulière de son époque, offre une nouvelle manière de concevoir et de vivre ses rapports avec Dieu.

Un Dieu époux

Dieu n'aime pas de façon abstraite et sans se compromettre. Il aime en s'engageant avec passion jusque sous les traits d'un époux.... Il s'agit d'une relation empreinte de respect et appelant dialogue et réciprocité...On retrouve ici l'idéal des origines (Gen 1,2) où seule l'unité et la complémentarité du couple homme-femme peuvent être pleinement image de Dieu. Marc reprendra l'image de Jésus époux (2,19) et l'Apocalypse celle des noces de l'Agneau (19,7 et 22,1).

Un Dieu père

« J'ai appelé mon fils » (Os 11), qui a des gestes de père, de mère...de médecin...

Un Dieu profondément blessé

Il ne cache ni ses exigences ni ses déceptions.... Il se sait trahi. « Ils m'ont trahi. » 6,7. « Ephraïm –Israël a fait à Dieu une peine amère... » 12,15.

Souffrance de Dieu ? Il est souvent poussé à bout par l'ingratitude et les infidélités de son peuple. « Mon cœur est bouleversé » 11,8

→ Dieu veut sauver son peuple, mais il ne peut le faire sans que celui-ci manifeste un désir sincère de conversion.

Un Dieu à visage humain, intimement lié à l'histoire

Il demeure le Tout Autre. « Je ne donnerai pas cours à l'ardeur de ma colère, je ne reviendrai pas détruire Ephraïm ; car je suis Dieu et non pas homme... » 11,9.

Mais il sait être aussi ce qu'il y a de plus humain : follement amoureux (2,18) et résolu à conduire son peuple « avec des attaches humaines » 11,4.

Osée a pris le risque de parler de Dieu à partir des réalités humaines : **Dieu qui fait la cour à l'humanité... !** L'amour d'un couple, avec tous ses risques, ses difficultés et ses richesses (Os 1-3), l'amour d'un père pour son fils (11, 1-4), l'amour d'une mère pour le fruit de son sein (11,8). **Tout ce qu'il y a d'authentiquement humain se retrouve en Dieu.**

Un Dieu - Amour

Tout se résume à un seul mot : Amour.

Il ne s'agit pas d'un langage idéalisé...mais d'une expérience qu'Osée a faite dans sa propre histoire, voire dans sa propre chair. **Le Dieu d'Osée est incarné. Comment être incarné sans passer par l'amour humain ?**

Israël , le fils ... Osée 11, 1-11

Un oracle de jugement

- Réquisitoire : rappel des bienfaits (11, 1-4) et du péché (5-7)
- La sentence inattendue (8-11)

Une histoire de relation

- Le « **Je** » de Yavhé. Le premier, d'où toutes les autres actions découlent : « **Je l'ai aimé** », et toutes les conséquences de cet amour : il apprend à marcher, il nourrit, il prend soin.
- Israël : « ils n'ont pas compris », « ils refusent de revenir », « ils s'accrochent à leur apostasie », « ils ne s'élèvent pas. » « Ceux qui les ont appelés, ils s'en sont écartés » v.2.

Retourner, revenir...

Nombreux sont les mouvements entre Moi (Dieu), l' Egypte (Assour), Israël (au milieu de toi) v.9.

Un même verbe (5,7,9,11) exprime le retournement. Israël retourne en Egypte car il ne veut pas retourner à YHWH, mais YHWH les fera retourner dans leurs maisons.

Passé, futur, présent

Le texte commence et se termine par l'action de YHWH, au passé et au futur. L'Alliance est renouée : « ils marcheront », « ils accourront », « je les ferai habiter dans leurs maisons », « **Car je suis...** » v.9.

Osée est le premier à utiliser le verbe aimer pour parler de Dieu. Jean, le théologien de l'incarnation, et Osée se rejoignent dans un unique témoignage pour dire que Dieu est infiniment proche de tout ce qui est humain et que la seule voie d'accès vers lui est l'amour ! (1Jn 4,7)

Un couple qui s'aime est, en ce monde, comme une icône où transparaît le visage de Dieu

Les couples sont des prophètes !

« Le visage de deux personnes qui s'aiment révèle quelque chose du mystère de Dieu. »

Peu de temps avant de prendre sa retraite, le cardinal Martini, archevêque de Milan, a tenu à écrire une lettre émouvante aux couples (La Documentation catholique n° 2280, 2002). Le jésuite y présente le mariage comme une authentique vocation chrétienne et recommande aux couples de « **prendre bien soin de leur amour** ». Avec les beaux jours, revoici la période des mariages et que nous soyons nous-mêmes mariés ou célibataires, seuls ou en couples, nous pouvons avoir, dans notre prière, une pensée pour ces jeunes qui osent, dans un contexte difficile où l'institution du mariage est fragilisée, un beau pari sur l'avenir. Les fiancés qui viennent demander ce sacrement à l'Église ressemblent pour la plupart aux jeunes de leur temps : ils sont généralement peu pratiquants, n'entretiennent que des liens épisodiques avec le christianisme de leur enfance mais, au-delà de la tradition et de la « belle photo » sous le clocher, **ils viennent chercher du sens, peut-être renouer avec une quête spirituelle, maladroitement exprimée mais souvent bien réelle**. Ils ont l'intuition que ce qu'ils éprouvent l'un pour l'autre a quelque chose de « sacré », que se dire « oui » devant Dieu rendra leur union plus forte, davantage capable d'affronter les inévitables épreuves et d'oser croire à l'incroyable force du pardon.

L'Église catholique a mille fois raison d'accorder beaucoup d'importance au mariage : elle est, dans notre société, l'une des rares institutions à accompagner, à préparer les fiancés jusqu'au « grand jour » ; elle investit aussi beaucoup dans

l'après-mariage, au travers de propositions adaptées aux couples de différents âges ; elle encourage enfin le développement du conseil conjugal pour trouver, « quand ça râle et quand ça barde », d'autres voies que la séparation. Et elle est présente aussi - même s'il faut espérer sans tarder une loi plus empreinte de compassion - auprès des divorcés et divorcés remariés.

Il faut reconnaître à l'Église cette immense qualité qui consiste à prendre soin de l'amour des hommes et des femmes. L'enjeu n'est pas qu'affectif et psychologique, il est spirituel car **un couple qui s'aime est, en ce monde, comme une icône où transparaît le visage de Dieu**. Icône imparfaite sans doute, mais authentique chemin de foi. Car, l'autre, dans un couple, a quelque chose à nous dire de la part de Dieu. Par la grâce du regard, l'autre révèle son conjoint à lui-même. Par la grâce de la « communauté », l'un et l'autre peuvent s'épauler pour marcher vers Celui qui est la source de leur amour.

Rien « d'idyllique » en cela, car la vie se charge de nous rappeler que vivre à deux, rester « vivant » à deux, est un défi. Mais **la vie conjugale est d'abord un geste prophétique** : folie de croire que l'autre peut passer avant soi, folie d'oser le pardon, folie de l'écoute, de l'adaptation perpétuelle à la vie qui change l'un et l'autre, folie de s'ouvrir à la vie qui vient...

Douce folie de croire que lorsque deux sont réunis en Son nom, Il est là, au milieu d'eux... Les couples sont des prophètes !

B. Révillon , *Panorama* mai 2010

Aimer, c'est s'intéresser vraiment à quelqu'un

« Aimer est un mot galvaudé. Aimer, c'est s'intéresser vraiment à quelqu'un, lui être attentif ; c'est le respecter tel qu'il est, avec ses blessures, ses ténèbres et sa pauvreté, mais aussi avec ses potentialités, ses dons peut-être cachés; c'est croire en lui, en ses capacités de grandir, c'est vouloir qu'il progresse ; c'est avoir pour lui une espérance folle : "Tu n'es pas foutu, tu es capable de grandir et de faire de belles choses, j'ai confiance en toi. " (...)

Si souvent je ne m'intéresse à quelqu'un que lorsque je sens que je peux faire du bien et avoir ainsi le sentiment d'être quelqu'un de bien. À travers lui, c'est moi que j'aime. C'est une image de moi-même que je recherche. Mais si la personne commence à me déranger, à me mettre en cause, alors je mets des barrières pour me protéger. C'est facile d'aimer quelqu'un quand cela m'arrange ou parce que cela me donne le sentiment d'être utile, de réussir. Aimer, c'est bien autre chose. C'est être assez dépouillé de moi-même pour que mon cœur puisse battre au rythme du cœur de l'autre. » . .

Jean Vanier

Extrait de *Vivre avec Dieu, 220 textes des plus grands auteurs chrétiens*, de Bernard Peyroux et Catherine Loyer, Éd. de t'Emmanuel

***Oser la vie, venir au jour
Oser encore vivre d'amour,
Et croire au retour du printemps,
Tendre une main vers un enfant***

Ouvrir la porte de son cœur
à ceux qui souffrent et qui peinent
Et que la haine a repoussés.
Tendre l'oreille à la clameur
de ceux que l'injustice enchaîne,
Et crient leur soif de liberté

Oser parler du Dieu d'amour,
sauveur des hommes et de la terre,
Puiser sa force dans la foi.
Suivre les pas de Jésus-Christ
offrant sa vie pour tous ses frères,
Proclamer d'une seule voix